

Finances publiques

L'investissement tient la barre

• Il atteint 23,7 milliards de dirhams à fin avril 2016

• Repli de 2,5 milliards de DH du déficit budgétaire

NOTE positive pour les investissements dont les dépenses sont en hausse de 16,3%. Elles sont passées à 23,7 milliards de dirhams à fin avril contre 20,8 milliards, une année plus tôt.

Dans le détail, les dépenses des administrations ont crû de 12% et les charges communes ont grimpé de 21,9%. Ce trend haussier est observé depuis le début de l'année et devrait en principe se poursuivre surtout avec le recul des charges de la compensation. Celles-ci ont plongé de 66,3% impactant même les dépenses de fonctionnement.

A fin avril, les dépenses de fonctionnement se sont établies à 59,9 milliards de dirhams en baisse de 4% comparativement à la même période de l'année dernière. Elles sont marquées par une légère hausse de 0,5% des salaires qui reste structurelle alors que les rappels ont chuté de 24,1%. Les dépenses consacrées au matériel ont par contre augmenté de 11,5%.

Toujours sur le registre des dépenses, les charges de la dette s'alourdissent de 14,5% sous l'effet de l'accroissement des remboursements du montant principal et des intérêts. Ces derniers ont atteint 12,5 milliards de dirhams en raison des charges en intérêts de la dette intérieure qui ont grimpé de 11,1% alors que celles de la dette extérieure ont baissé de 15,3%.

Globalement les dépenses ont atteint 72 milliards de dirhams enregistrant ainsi un recul de 1,5%, quant aux recettes, elles

ont connu une petite «poussée» de 1,2% s'établissant à 69,5 milliards de dirhams.

La hausse de l'IR s'explique en partie par le changement du mode de recouvre-

du résultat net simplifié. Pour cette catégorie, les déclarations et le paiement de

l'IR s'effectuent le même jour.

Les recettes de l'IR sur profits immobiliers ont également grimpé de 19,6% confirmant la reprise de ce secteur. Quant à la TVA à l'intérieur, elle est sur une baisse de 9,8% sous l'effet notamment du remboursement de 2,7 milliards de dirhams aux entreprises. □

K. M.

Principales natures de recettes du budget général à fin avril 2016

	Nature	Recettes ordinaires en millions de DH	Evol en %	Structure
1	Taxe sur la valeur ajoutée	17.312	▼ 0,4%	24,9%
	- à l'importation	10.932	▲ 6,2%	15,7%
	- à l'intérieur	6.380	▼ 9,8%	9,2%
2	Impôt sur les sociétés	15.720	▲ 14,3%	22,6%
3	Impôt sur le revenu	13.711	▲ 14,4%	19,7%
4	Droits d'enregistrement	6.628	▲ 13,5%	9,5%
5	TIC prod. énergétiques	4.783	▲ 5,4%	6,9%
6	Droits de douane	3.195	▲ 19,2%	4,6%
7	TIC tabacs manufacturés	3.155	▲ 18,2%	4,5%
8	Rec. atténuation dép. dette	1.420	▼ 34,4%	2,0%
9	Majorations de retard	492	▲ 33,0%	0,7%
10	Redevance gazoduc	349	▼ 39,9%	0,5%

La taxe sur la valeur ajoutée a généré 17,3 milliards de dirhams de recettes. A l'intérieur, cette taxe a néanmoins reculé de 9,8%

Source: TGR

Ce qui s'est traduit par une baisse de 2,5 milliards de dirhams du déficit budgétaire.

Toutes les recettes sont en hausse à l'exception de celles non fiscales qui ont chuté de 57% s'établissant à 3,4 milliards de dirhams. Et ce, en raison notamment de la baisse de 92,9% des contributions de monopoles. Seuls Bank Al-Maghrib et l'Office des changes ont versé 276 millions de dirhams alors que l'OCP, Maroc Telecom et la CDG par exemple n'ont encore rien décaissé. Le tout, sachant qu'à fin avril 2015 l'attribution des licences 4G avait généré un montant de 1,7 milliard de dirhams.

Sur les quatre premiers mois de l'année, les recettes fiscales sont en hausse de 9,7% sous l'effet de la bonne tenue des entrées douanières (+8%) et de la fiscalité domestique (+10%). Celle-ci s'est établie à 43 milliards de dirhams tirée par l'IS, la TIC sur le tabac et l'IR qui a pris 14,4%.

ment de cet impôt pour les contribuables dont le revenu professionnel est déterminé selon le régime du résultat net réel ou celui

Pour réagir à cet article:
courrier@leconomiste.com